



Paroisses/Sanctuaire confiés à des Prêtres de la Communauté de l'Emmanuel

P. Philippe MAROT - Curé
P. Vincent PASCAL
vicaire pour le pôle Sanctuaire
P. Benoît LAUDE
vicaire pour le pôle Richelieu
P. Paul SCHLIENGER
vicaire pour le pôle Sainte-Maure

M. Philippe MARTIN
diacre permanent
M. Alexandre GUERIN
diacre permanent
P. Louis-Michel DANIEL
prêtre coopérateur

MARS 2021

« Voici que nous montons à Jérusalem... » (Mt 20,18) : message du Pape pour le Carême 2021

Quelques extraits du message du Saint-Père pour le Carême 2021 publié le vendredi 12 février 2021 : « Voici que nous montons à Jérusalem... (Mt 20,18) ». Le Carême, un temps pour renouveler notre foi, notre espérance et notre charité.

Chers Frères et Sœurs,

En annonçant à ses disciples sa Passion, sa mort et sa résurrection, accomplissant ainsi la volonté de son Père, Jésus leur révèle le sens ultime de sa mission et il les appelle à s'y associer, en vue du salut du monde.

En parcourant le chemin du Carême, qui nous conduit vers les célébrations pascales, nous faisons mémoire de Celui qui nous a aimés « devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix » (Ph 2,8). Dans ce temps de conversion, nous renouvelons notre foi, nous puisons « l'eau vive » de l'espérance et nous recevons le cœur ouvert l'amour de Dieu qui fait de nous des frères et des sœurs dans le Christ. Dans la Nuit de Pâques, nous renouvellerons les promesses de notre baptême pour renaître en hommes et femmes nouveaux par l'intervention du Saint Esprit. L'itinéraire du Carême, comme l'itinéraire chrétien, est déjà entièrement placé sous la lumière de la résurrection, qui inspire les sentiments, les attitudes ainsi que les choix de ceux qui veulent suivre le Christ.

Le jeûne, la prière et l'aumône, tels que Jésus les présente dans sa prédication (cf. Mt 6, 1-18) sont les conditions et les expressions de notre conversion. Le chemin de la pauvreté et du manque (le jeûne), le regard et les gestes d'amour vers l'homme blessé (l'aumône), et le dialogue filial avec le Père (la prière), nous permettent d'incarner une foi sincère, une vivante espérance et une charité active.

1. La foi nous appelle à accueillir la Vérité et à en devenir des témoins, devant Dieu et devant tous nos frères et sœurs. (...)

Le Carême est un temps pour croire, c'est-à-dire pour recevoir Dieu dans notre vie et pour le laisser "établir sa demeure" en nous (cf. Jn 14, 23). Jeûner consiste à libérer notre existence de tout ce qui l'encombre, même de ce trop-plein d'informations, vraies ou fausses, et de produits de consommation pour ouvrir la porte de notre cœur à celui qui vient jusqu'à nous, pauvre de tout mais « plein de grâce et de vérité » (Jn 1, 14) : le Fils du Dieu Sauveur.

2. L'espérance, comme "eau vive" qui nous permet de continuer notre chemin (...)

Dans le contexte d'inquiétude que nous vivons, où tout apparaît fragile et incertain, parler d'espérance pourra sembler provocateur. Le temps du Carême est un temps pour espérer, pour tourner de nouveau le regard vers la patience de Dieu qui continue de prendre soin de sa Création, alors même que nous l'avons souvent maltraitée (cf. *Laudato si'*, nn. 32, 33, 43, 44). C'est l'espérance en la réconciliation à laquelle Saint Paul nous exhorte avec passion : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2Co 5, 20). En recevant le pardon, dans le sacrement qui est au cœur de notre démarche de conversion, nous devenons, à notre tour, des acteurs du pardon. Nous pouvons offrir le pardon que nous avons-nous-mêmes reçu, en vivant un dialogue bienveillant et en adoptant un comportement qui reconforte ceux qui sont blessés. Le pardon de Dieu permet de vivre une Pâque de fraternité aussi à travers nos paroles et nos gestes.

.../...

Notre-Dame de la Prière, apprenez-nous à prier !

T2V (Touraine Val-de-Vienne)

Pendant ce Carême, appliquons-nous à dire « des mots d'encouragements qui reconfortent qui fortifient, qui consolent, qui stimulent » au lieu de « paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent » (Enc. Fratelli tutti [FR], n. 223). Parfois, pour offrir de l'espérance, il suffit d'être « une personne aimable, [...], qui laisse de côté ses inquiétudes et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence » (ibid., n. 224).

Dans le recueillement et la prière silencieuse, l'espérance nous est donnée comme une inspiration et une lumière intérieure qui éclaire les défis et les choix de notre mission. Voilà pourquoi, il est déterminant de se retirer pour prier (cf. Mt 6, 6) et rejoindre, dans le secret, le Père de toute tendresse. (...)

3. La charité, quand nous la vivons à la manière du Christ, dans l'attention et la compassion à l'égard de chacun, est la plus haute expression de notre foi et de notre espérance.

La charité se réjouit de voir grandir l'autre. C'est la raison pour laquelle elle souffre quand l'autre est en souffrance : seul, malade, sans abri, méprisé, dans le besoin... La charité est l'élan du cœur qui nous fait sortir de nous-mêmes et qui crée le lien du partage et de la communion. (...)

La charité est don. Elle donne sens à notre vie. Grâce à elle, nous considérons celui qui est dans le manque comme un membre de notre propre famille, comme un ami, comme un frère. (...)

Chers frères et sœurs, chaque étape de la vie est un temps pour croire, espérer et aimer. Que cet appel à vivre le Carême comme un chemin de conversion, de prière et de partage, nous aide à revisiter, dans notre mémoire communautaire et personnelle, la foi qui vient du Christ vivant, l'espérance qui est dans le souffle de l'Esprit et l'amour dont la source inépuisable est le cœur miséricordieux du Père.

Que Marie, Mère du Sauveur, fidèle au pied de la croix et au cœur de l'Église, nous soutienne par sa présence prévenante et que la bénédiction du Ressuscité nous accompagne dans ce chemin vers la lumière de Pâques.

*Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran,
11 novembre 2020, mémoire de Saint Martin de Tours
François*

- Nos joies et nos peines -

Nous avons prié pour Aimée Catta qui a reçu le sacrement du baptême le 20 février à St Gilles.

Nous avons prié pour eux à l'occasion de leur sépulture en février :

A L'Île-Bouchard : Solange Desbourdes à Panzoult le 2 février, Julien Bourgoing à Maillé le 5 février, Pierre Baranger à St Gilles le 8 février, Renée Maréchal à Pouzay le 15 février, Hélène Guillet à Nouâtre le 17 février, Marcel Gérard à St Gilles le 22 février, Maxime Baudouin à Avon-les-Roches, Marie-Jeanne Sarrazin à Marcilly/Vienne le 25 février.

A Richelieu : Madeleine Plisson à Marigny-Marmande le 2 février, James Jautrou à Marigny-Marmande le 5 février, Dominique Héraud à Richelieu le 11 février, Alain Poilasne et Jacqueline Thibault à Richelieu le 18 février, Jean Le Troadec à Richelieu le 19 février, Roland Moron à Razines le 22 février, Anne-Marie Chambon à Braslou le 23 février.

A Ste Maure/St Epain : Jane Papon à Ste Maure le 1er février, Marie-Françoise Mathias à Ste Maure le 3 février, André Géant à Ste Maure le 4 février, Guy Verschuère à St Epain et Maria Vaz à Draché le 10 février, Jacqueline Goubeau à Neuil le 12 février, Jean-Claude Beneteau à Ste Maure le 17 février, Roger Martin à Ste Maure le 24 février.